

hottello critiques de théâtre par véronique hotte

Recherche

Recherche

Gaviota (Mouette), d'après La Mouette d'Anton Tchekhov. Dramaturgie Juan Ignacio Fernández, mise en scène Guillermo Cacace, au Printemps des Comédiens 2024.



Crédit photo : Francisco Castro Pizzo.

Gaviota (Mouette), d'après ***La Mouette*** d'***Anton Tchekhov***. Dramaturgie ***Juan Ignacio Fernández***, mise en scène ***Guillermo Cacace***, photographie

Alejandra Lopez, conception graphique **Leandro Ibarra**, assistanat à la mise en scène **Alejandro Guersovich**. Avec **Clarisa Korovsky, Marcela Guerty, Paula Fernandez MBarak, Muriel Sago et Romina Padoan**.

Spectacle en espagnol surtitré en français. Du 30 mai au 2 juin 2024 au **Printemps des Comédiens 2024, Domaine d'O – Cabane Napo**, 178 rue de la Carriérasse 34090 **Montpellier**.

Gaviota en espagnol ou bien *Mouette*, tel le chef d'œuvre tchékhovien, sans article devant *Gaviota*: cette absence est révélatrice de l'objet-symbole car la pièce de Tchekhov est re-visitée dans le respect et l'admiration par une troupe argentine.

Le projet est conçu avant la pandémie; la lecture s'est réalisée dans un premier temps de façon virtuelle, puis à travers des répétitions, le dimanche soir – ambiance de confinement et d'empêchement co-existants à la déchirure tchékhovienne.

Dans la Cabane Napo du Domaine d'O au Printemps des Comédiens, quand brille encore le soleil et souffle la tramontane avant que ne monte dans la nuit la lune dans le ciel, les actrices se disent qu'elles reconnaissent bien là l'atmosphère littéraire russe du lac et de sa rive, où le théâtre de bois de Konstantin est installé.

La troupe est là, un travail artisanal revendiqué par le tenace Guillermo Cacace: Nina se rêve actrice et devient la Mouette bientôt condamnée, le jeune Kostia l'aime et la perd. L'écrivain Trigorine joue des vanités d'Irina, actrice jalouse et mère de Kostia: cinq figures de concentration où la question du genre n'existe pas.

Et Masha aime Konstantin, la digne dame triste en noir, même si elle porte un t-shirt coloré, personnage pivot de ce théâtre d'ombres: son regard aigu tisse toute l'histoire, contant les épisodes, faisant le lien entre

les protagonistes et les scènes. Elle cristallise le désenchantement de Tchekhov, quant aux aspirations au bonheur.

Or, Masha accorde au public, à l'orée de la représentation, ses propres vues existentielles: l'important sur cette terre est d'être aimé par celui/celle qu'on aime; or, cela n'arrivant que rarement, il ne reste plus qu'à s'arracher cet amour du coeur. La philosophe reconnaît en même temps que sa vocation de servitude féminine – histoire sociale et condition de la femme – correspond à une attention instinctive portée à l'Autre, ce qui ne saurait aller qu'avec un sentiment d'immense solitude.

L'Argentin Guillermo Cacace n'a pas convoqué les personnages à leur place assignée. Nulle scène : public et personnages s'installent à la même table, les verres de vin circulant comme la vodka chez Tchekhov. A la table partagée – et au plateau partagé donc -, cinq actrices jouent tous les rôles en espagnol, musiques et airs bien connus entre mélancolie et nostalgie assurant la justesse des transitions : « de Buenos Aires à Moscou, le mal de vivre, le mal d'aimer sont les mêmes. »

Les êtres sont insatisfaits, reclus dans l'attente d'une réalisation de soi, d'un avenir prometteur qui ne s'accomplit jamais, ou tournés vers une enfance perdue où l'espace du futur s'ouvrait à l'imaginaire et à l'invention ou la réinvention entrevue.

Dans la proximité avec le public – à la table, ou juste sur les gradins en tri-frontal-, les interprètes Clarisa Korovsky (Masha), Marcela Guerty (Trigorine), Paula Fernandez MBarak (Arkadina), Muriel Sago (Kostia) et Romina Padoan (Nina) sont admirables de justesse et de sensibilité. Des voisines de banc, des semblables à soi; le visage expressif et mobile, elles montrent en toute pudeur pleurs et non-dits. C'est dire la belle intensité solaire du sentiment existentiel d'une vie à mener pourtant, ici ou là.

Véronique Hotte

Du 30 mai au 2 juin 2024, au **Printemps des Comédiens 2024, Domaine d'O**
– **Cabane Napo**, 178 rue de la Carriérasse 34090 Montpellier. Du 22 au 27
août **Festival Noorderzon, Festival of performing Arts & Society**. Du 29 au
31 août, **FITT Noves Dramaturgies, Tarragone, Espagne**.

veroniquehotte

Mai 31, 2024

Uncategorized

← Là, quelqu'un, texte et mise en scène Eddy Pallaro, au
Théâtre Dunois.

Palais, avec des textes de Rilke, Hölderlin, Pessoa, →
Woolf, Kolmar, Cavafy, Voronka, Machado,
Michaux, Racine, Fosse, mise en scène Matthieu
Marie à L'Épée de Bois.

Laisser un commentaire

Propulsé par WordPress.com.